

Le Petit Renaiillot

Journal d'Information de Maramans
Printemps 1997-n°15



d'après M.RUEFF

SOMMAIRE

LA VIE DE LA COMMUNE

ETAT-CIVIL 1996	p 1
CAMPING : ouverture	p 1 à 3
C.C.A.S. Repas des Anciens	p 11-12

LA VIE DES ASSOCIATIONS

BIBLIOTHEQUE Intercommunale " L'ARCOLADE "	p 4
LE SOU DES ECOLES	p 4-5
CANTINE "LA DINETTE"	p. 5
U.M.A.C. - F.N.A.C.A	p 6
C.E.R.F.	p. 6
A.D.M.R.	p 6-7
CLUB DE L'AMITIE	p 7-8
TENNIS DES EYDOCHES	p 8-9
LE CLUB SPORTIF de FARAMANS - FOOTBALL	p. 10-11
POEME	p 12

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Monsieur Marcel MARTIN	p. 13 à 17
------------------------	------------

DOCUMENTS

LES PHOTOS MYSTERIEUSES	p. 18
-------------------------	-------

EDITORIAL

La Commune de FARAMANS bénéficie désormais du classement "Commune Touristique du département de l'Isère" par arrêté du 28 Février 1997 de Monsieur le Préfet.

Ce classement, qui constitue une première dans la Bièvre, est un encouragement à poursuivre l'effort entrepris dans le domaine du tourisme.

Le District de La Côte-St-André et le Syndicat Mixte de Bièvre-Valloire ont aussi la volonté de développer ce secteur d'activité. Conscients des difficultés rencontrées par les activités économiques traditionnelles (agriculture et industrie), les acteurs locaux reconnaissent de plus en plus que le tourisme doit participer pleinement à l'aménagement de notre territoire et à son développement économique, social et culturel.

Dans le cadre du Contrat Global de Développement mis en place, pour une période de cinq ans, par le Syndicat Mixte, plus du tiers de l'enveloppe budgétaire est destinée à valoriser le secteur du tourisme.

Les actions à mener se déclinent ainsi :

- développer le parc d'hébergement touristique : gîtes, chambres d'hôtes, hôtels, accueil de groupes.
- développer l'offre de produits touristiques.
- animer et promouvoir le tourisme en Bièvre-Valloire.

La base "Nature et loisirs en Bièvre", le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, un point de vue exceptionnel sur la Bièvre, le Liers, Bonnevaux, Chambaran, Vercors, Chartreuse et Belledune sont autant d'atouts qui doivent inciter chacun à participer au développement touristique de notre commune.

Saisissons, ensemble, la chance que nous offre le Contrat Global de Développement de Bièvre-Valloire et préparons l'avenir de nos enfants.

Michel GILLIBERT
Maire de FARAMANS

ETAT CIVIL 1996

Naissances :

Le 8 Novembre à VOIRON
BAULE David
Le 8 Mai à BOURGOIN-JALLIEU
GAUTHIER Kevin
Le 18 Juin à BOURGOIN-JALLIEU
GOUBET Anne
Le 13 Novembre à VOIRON
PALOMBINI Jérôme
Le 31 Août à VOIRON
REINA Cyril
Le 31 Juillet à VOIRON
ROUQUETTE Pauline
Le 10 Juin à VOIRON
SERVOZ Rémi
Le 5 Mars BOURGOIN-JALLIEU
TOURE Brandon

Mariage :

Le 10 Août
THIZY Yvan
BONNARDEL Sandra

Décès :

Le 12 Mai à FARAMANS
ASENCIO Norbert
Le 28 Janvier à COUBLEVIE
BERMONT Marcel,
Le 10 Décembre à
HAUTEVILLE-LOMPNES (01)
BERTRAND Julien
Le 14 Septembre à
POMMIER-DE-BEAUREPAIRE
BURLET Patrice
Le 13 Avril à RIVES
COCHARD Marie-Louise Vve GROS
Le 11 Mars à ST JEAN-DE -BOURNAY
FLACHER Marthe Ep BOUVIER,
Le 11 Juillet à LA COTE-ST-ANDRE
PREVOT Jeanne Ep BERTRAND
Le 30 Novembre a VOIRON
VIVIER René

OUVERTURE DU CAMPING

C'est sous un soleil radieux que le Camping des Eydoches a ouvert ses portes le 27 mars 1997 au lieu du 1er avril.

Et pourquoi ?

Tout simplement parce que des membres de l'A D A C de Freiburg et des membres du Camping Club de Cluses (Haute-Savoie) ont eu le désir de passer les fêtes Pascales dans la Bièvre



Les premiers campeurs de la saison

C'est donc 15 caravanes de l'A D A C avec 30 personnes, et 18 caravanes de Savoyards avec 42 personnes, que Dominique a accueillies, le 27 mars dans l'après-midi



Beau temps pour les caravanes.

Afin de marquer cette ouverture, Michel Gillibert, Maire de la Commune, entouré de plusieurs membres du Conseil Municipal, de Dominique et de Monsieur PIERSON, bilingue, avait le plaisir d'accueillir le vendredi 28 mars au Centre Culturel ces sympathiques visiteurs. A l'occasion de cette cordiale réception, on procédait à la remise de cadeaux souvenirs avant que tous ne soient invités à une dégustation des produits régionaux.

Dès le lendemain, chaque groupe allait découvrir son circuit touristique établi par Dominique depuis déjà deux mois.

C'est donc en visitant la chocolaterie Jouvenal, le musée Berlioz, le musée des liqueurs Cherry Rocher, avec la balade dans la base de loisirs, en visitant les caves de la Chartreuse, le Massif du Vercors, les Bonsaïs, le Palais Idéal du Facteur Cheval, et une détente sur les terrains de boules, que nos amis ont pu apprécier chaque moment, en nous faisant remarquer "le bon accueil de la part de tous".

Nos Allemands ont terminé leur séjour par un repas en commun à "Ma Petite Auberge" de Pajay.

Quant à nos amis de la Haute Savoie, ils l'ont terminé par une promenade dans la base de loisirs avec un questionnaire et un jeu, suivi vers 11 h, par la proclamation des résultats, remise des récompenses, apéritif et repas pris en commun dans le Camping. Leur Président, enchanté du séjour, nous a promis d'en faire part à la Fédération Française du Club Camping-car - Caravaning.



L'heure des récompenses



Le sourire des gagnants

Mais, le plus étonnant, c'est que le 27 mars au soir, Dominique recevait déjà son premier passage, un couple suisse, puis le lendemain, des hollandais, ainsi que notre première "PELERINE" DE L'ANNEE DU CHEMIN DE ST-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, qui a même déposé sa griffe sur le livre d'or du Camping !

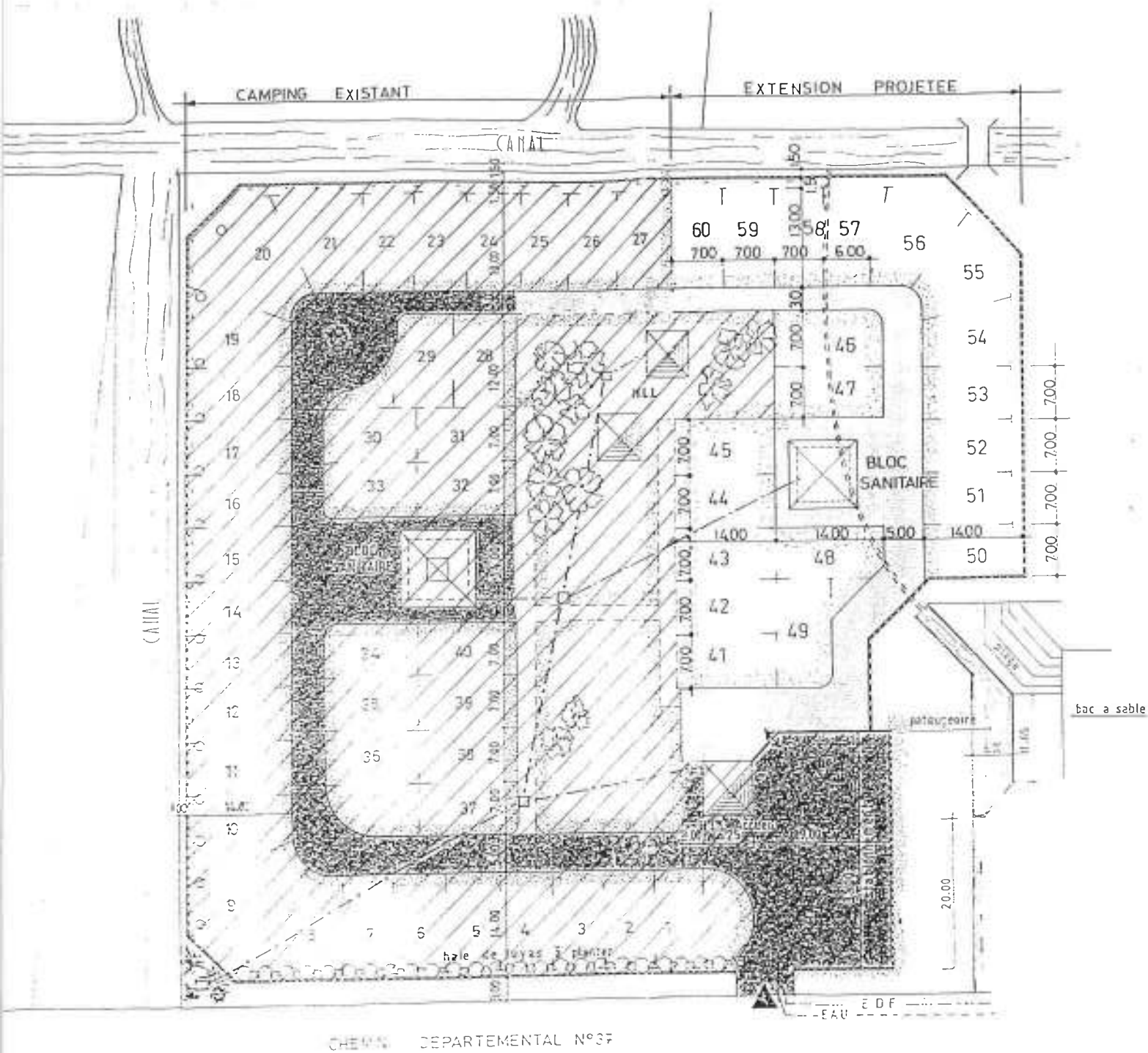
Ainsi, c'est 125 personnes qui ont passé 434 nuitées entre le 27 mars et le 30 avril dans notre camping.

D'autre part, à ce jour, les gîtes de vacances sont réservés à 80% pour juillet et août, et 28 caravanes sont installées pour la saison 1997 (des clients de Lyon, Saint-Etienne - dans la Loire-, Grenoble et ses environs). Enfin, 3 colonies ont retenu leur séjour en juillet.

De quoi être satisfaits d'avoir accompli l'agrandissement et d'être passé à 3 étoiles, sachant que le 28 mai, un autre groupe de l'A D A.C., de 15 caravanes viendra passer 7 jours afin de découvrir notre région et qu'un autre de 12 caravanes viendra pour voir notre traditionnelle "Foire aux Châtaignes" et passer 6 jours.

Voilà une saison qui s'annonce fructueuse ! Dominique accomplit avec toujours autant de passion et d'opiniâtreté la tâche que lui a confiée la Municipalité.

PLAN DU CAMPING AGRANDI : 60 places.



BIBLIOTHEQUE

Dernière minute de notre envoyée spéciale au Centre Culturel de FARAMANS

Vendredi 16 mai, FARAMANS accueillait 2 groupes musicaux :

En première partie, les "Martine City Queen" 1 fille et 3 garçons (un clavier, un accordéon, une guitare, un chanteur)

Leurs chansons, des airs connus ou moins connus, mais à chaque fois humoristiques et chantés avec des voix sublimes et joués avec des doigts de magiciens

En bref, nous étions face à des professionnels

En deuxième partie, les plus attendus par les adolescents présents dans la salle, un groupe de rock féminin :

Les 4 jeunes femmes sont arrivées sur scène vêtues de tailleurs, coiffées de chignons, elles avaient tout à fait le look "bon chic bon genre" Quand elles ont commencé leur prestation, elles ont débuté par du "Hard Rock" et le décalage entre les jeunes femmes que nous voyions, la musique que nous entendions et le jeu de scène qu'elles avaient préparé, était irrésistible Une chorégraphie digne des plus grands groupes de rock masculin

Comme chacun sait, les envoyés spéciaux ont leurs entrées partout ! Dans les coulisses et également dans les cuisines

J'ai donc pu m'introduire parmi tous ces artistes et les voir de près

Les bibliothécaires de l'Arcolade devaient s'occuper de toute la partie "cuisine, un repas avait été prévu pour les artistes et tous les techniciens qui leur sont nécessaires A partir de minuit, les deux troupes, qui représentaient environ 30 personnes, se sont installées à table et la conversation a tourné autour de leurs prestations sur scène mais aussi de l'accueil du public à Faramans chaque personne des 2 groupes était éblouie par la beauté de la vue sur la Bièvre, par la chaleur qu'ils ont ressentie provenant du public Leur conclusion était qu'ils se souviendraient longtemps de Faramans

Il faut signaler que ce sont des artistes qui se déplacent dans les villages chaque soir et même dans les grandes villes où il n'avaient pas encore senti autant de chaleur

Quand ils nous ont quittés, avec regret, vers 3 heures du matin, ils ont remercié avec tendresse tous les Faramantois, les bibliothécaires de l'Arcolade, ainsi que les gens de l'Association culturelle Bièvre Liers J'espère que nous pourrons de nouveau, les recevoir afin que tous les Faramantois qui n'ont pu assister à cette soirée inoubliable puissent eux-aussi en profiter

LE SOU DES ECOLES

Le Vendredi 20 Décembre, le SOU DES ECOLES a été très heureux d'offrir à tous les enfants de l'école un spectacle avec la présence d'un clown magicien



Les enfants et parents ont été enchantés, le père Noël était présent, le goûter très apprécié, la soirée s'est conclue par un pot de l'amitié offert à tous



La magie du spectacle

Le Dimanche 16 Février s'est déroulé le LOTO ANNUEL de notre association, un important public était présent, de nombreux lots ont été gagnés à la fois au loto et à la tombola que nous organisons en parallèle

Nous tenons à rappeler que l'argent récolté lors de nos 2 manifestations annuelles, (le loto et la fête des Ecoles en Juin) sert à financer des activités pour les enfants de notre Ecole (comme : sorties de fin d'année, sorties sportives et culturelles, etc...)

Nous remercions toutes les personnes présentes lors de ces manifestations

Date à retenir :

**FETE DES ECOLES
DIMANCHE 22 JUIN 1997
à la zone de loisirs.**

Nous serions très heureux de vous compter nombreux parmi nous

Des repas froids seront vendus sur place le jour même

LA DINETTE



Le plaisir du déguisement

Chers parents, nous vous rappelons que la "Dînette" accueille avec grand plaisir vos enfants pour partager les repas et les moments de jeux



Les reconnaissez-vous?

Monique et Renée sont à l'écoute de vos enfants

Mamans, n'hésitez pas à vous libérer un peu de temps en temps en nous les confiant et à passer nous voir si vous le voulez

Le bureau de "La Dînette" est à votre disposition pour toutes les questions que vous vous posez

Noëlle BUCOLON, Présidente
04 74 54 30 13

Véronique PERRAUD, Secrétaire
04 74 54 24 58

Simone AMBROISE, Trésorière
04 74 84 79 23

Patricia LANIEL, Trésorière Adjointe
04 74 54 29 95

U.M.A.C. - F.N.A.C.A.

8 Mai 1997

Nous célébrons en ce jour, le 52ème anniversaire de la victoire du 8 Mai 1945. Cette victoire historique mettait fin à la tentative d'hégémonie nazie et ramenait la paix et l'espérance dans le coeur des Français. Cette victoire mettait également fin à la captivité des prisonniers de guerre, à la déportation de dizaines de milliers de résistants, au génocide des peuples juif et gitan, à l'esclavage des peuples slaves, au service obligatoire des jeunes en terre ennemie et à toutes exactions commises par ceux qui rêvaient d'imposer leur idéologie inhumaine. Ce qu'il ne faut pas oublier, ce sont les atrocités commises dans les camps, dans les pays occupés, dans les prisons et geôles de la Gestapo. Tous ces horribles souvenirs font encore mal au coeur de ceux qui ont vécu ce long et douloureux calvaire.

En cet anniversaire, nous saluons la mémoire de toutes les victimes de cette barbarie. Nous rendons hommage aux forces alliées et françaises, aux soldats de la résistance qui rétablirent la paix et la liberté.

Le 8 Mai 1945 annonçait une ère nouvelle et laissait espérer à tous les peuples des jours meilleurs et la fin de tout conflit armé. Le rêve hélas ! n'est pas la réalité. Plusieurs guerres, crises internationales très graves, courses aux armements ne tardèrent pas à replonger l'humanité dans la violence, l'inquiétude et l'angoisse.

Aujourd'hui, ceux qui sont encore vivants ont su oublier les rancunes et les colères pour que demain soit un jour meilleur.

A tous ceux qui ont connu le sacrifice suprême, nous rendons l'hommage qui convient à leur grandeur en observant une minute de silence.

C.E.R.F.

Programme des manifestations du
COMITE D'ENTENTE RURAL
DE FARAMANS
pour 1997

Vendredi 27 Juin : Nuit des étoiles
Exposition au Centre Culturel à partir de 18 heures. A la nuit, observation du ciel avec explications.

Dimanche 13 Juillet :
C'est la cinquième édition du Feu d'Artifice tiré sur l'Etang, suivi d'un bal gratuit.

Dimanche 27 Juillet :
On propose aux habitants de Faramans de se retrouver tous ensemble pour une journée champêtre.
Un repas pique-nique à midi au prix de 30 F (les réservations débiteront début Juillet).
Et après-midi : détente, sieste, promenade, pétanque.

Samedi 11 Octobre
Neuvième FOIRE aux CHATAIGNES
Animation sur le thème de la vieille moto.

ADMR

L'indisponibilité d'une mère de famille (grossesse pathologique, naissance, maladie des enfants ou des parents, décès, situation précaire) pose des problèmes d'organisation qui risquent de perturber l'équilibre familial. L'intervention d'une Travailleuse Familiale (professionnelle) ou d'une aide à domicile peut permettre de surmonter les difficultés en apportant à la famille une aide adaptée à ses besoins.

Chez les retraités et les personnes âgées, l'aide ménagère, comme son nom l'indique, apporte une aide pour le ménage, les courses, la préparation des repas, l'entretien du linge, mais aussi un soutien et une présence amicale.

La participation financière des personnes utilisant une aide à domicile est calculée en fonction des ressources. Il est possible de déduire 50 % des sommes versées du montant des impôts sur le revenu.

Les personnes qui s'occupent de ces services sont TOUTES BENEVOLES. SI VOUS AVEZ UN PEU DE TEMPS, SI VOUS AIMEZ LA VIE ASSOCIATIVE, VOUS POUVEZ VOUS JOINDRE A ELLES.

Pour tous renseignements vous pouvez contacter, à FARAMANS :

Eliette BOURDAT -Tél 04 74 54 22 01

Secrétaire du service Travailleuse Familiale

Georgette GILLIBERT -Tél 04 74 54 22 12

Trésorière du service Travailleuse Familiale et

Responsable du service Aide Ménagère

Françoise GAIGNAIRE - Tel 04 74 54 23 62

Trésorière du service Aide Ménagère

Les responsables ADMR
de BIEVRE BURETTES



CLUB DE L'AMITIE

Quoi de neuf depuis le 5 Septembre 96 ?

12 Octobre : FOIRE AUX CHATAIGNES, les anciens ont bien représenté le club. Beaucoup d'animation au stand pâtisserie, avec la fabrication des striblets.

26 Novembre : un voyage surprise à Chateaufort Sur Isère. 39 convives furent enchantés de cette sortie, et la surprise a surtout été au retour.



On déguste...

19 Décembre : Dégustation de la Bûche de Noël, bonnes retrouvailles, bonne ambiance, bon moment dans un beau décor.



...en compagnie du Père Noël !

30 Janvier 1997 : Animation inhabituelle au sein du Club, raison. Assemblée Générale. Compte rendu moral et financier adopté à l'unanimité.

Ensuite ce fut la poule au pot, suivie par le traditionnel tirage des rois. Les fèves désignaient roi et reine le tout terminé en chansons.



Poule au pot et galette des rois

23 Mars : La journée expo-Vente a été une très bonne réussite, chacun, chacune, très enthousiaste, ayant confectionné, réalisé, et participé à cette journée. Alors selon la loi 1901, régissant notre club, nous pourrions redistribuer en l'unique faveur de nos adhérents, les quelques bénéfices réalisés suivant le calendrier du programme établi.

Déjà fort nombreux à ce club de l'amitié, nous renouvelons nos invitations à ceux qui hésitent à venir nous rejoindre.

Ce n'est que le "premier pas" qui coûte, faites-le.

Nous sommes heureux de donner, de nous donner bonne humeur, joie et surtout amitié.

Et pour terminer une charade :

Quand Mme la Maire monte en chaire
Quand M. le rouge lui souffle par derrière
Quand Mme la Maire sur lui se déverse
Alors cuites sont les pommes de terre

(Je suis certain que quelques anciens ont déjà trouvé !)

Réponse dans le prochain numéro

TENNIS DES EYDOCHES



Une joyeuse équipe

Pour sa deuxième année, le Club de Tennis des Eydoches a eu un énorme succès pour sa soirée raclette.

En effet, nous avons accueilli 70 convives autour de nos fours afin d'y déguster une raclette assez copieuse suivie d'une rafraîchissante salade de fruits.

Le bureau tient à remercier les personnes qui ont gracieusement prêté leur four à raclette, sans lesquels la soirée n'aurait pu avoir lieu. Il remercie également les personnes qui n'ont pu être présentes, mais qui ont participé par leurs dons au Club, sans oublier la Commune qui met la salle des fêtes à notre disposition.

Au cours de la soirée, le Bureau a procédé à un tirage au sort qui a permis de faire gagner :

3 abonnements à l'année,
5 tickets d'une heure pour 2 personnes,
5 tee-shirts à l'effigie du Club.

Pour laisser libre cours à la bonne humeur, Georgette CARRAS a interprété des chansons, qui nous ont rappelé à tous de très beaux souvenirs, et nous l'en remercions ici chaleureusement.

Puis, STAR MUSIC s'est déchaîné derrière sa table de mixage pour nous entraîner dans des danses endiablées



C'haude ambiance !

TARIFS :

Même les enfants n'ont pu s'empêcher de danser jusqu'au bout de la nuit



Des ampoules aux pieds?

Dans l'espoir de vous savoir aussi nombreux pour 1998 en attendant, nous vous invitons sur les courts

Pour cela, vous pouvez consulter nos nouveaux tarifs ci-dessous et prendre vos cartes d'adhésion ou tickets à l'accueil du Camping (ouvert 7 jours sur 7)

COTISATIONS : SAISON 1997

CATEGORIES	1	2	3	4
	12 - 16 ans	16 - 19 ans étudiants chômeurs	adultes	couples
résidents à FARAMANS	148 F	190 F	232 F	400 F
extérieurs à FARAMANS	169 F	222 F	263 F	453 F

Location à l'heure : pour 2 personnes : **50 F**

Invitation : **25 F**

Tarif vacances : - semaine **150 F**

Tarif collectivités : - 1/2 journée **100 F** - journée **200 F** (le court)

CLUB SPORTIF DE FARAMANS FOOTBALL



L'équipe 2

Dans le numéro d'Automne 96 du Petit Renaillet, nous vous avons présenté :

- le bureau du C S FARAMANS,
- les différentes équipes et leurs entraîneurs,
- les manifestations organisées au cours de la saison,
- les objectifs et les besoins du club.

Dans cette présente édition, nous allons vous informer des dernières nouvelles du club et des objectifs pour la saison à venir.

Les résultats actuels de nos différentes équipes sont globalement positifs :

- + l'équipe 1 est première de sa poule en 2ème division de district de l'Isère. Tout le club espère la montée de cette équipe "fanion" en fin de saison.
- + l'équipe 2 est huitième de sa poule en 3ème division et va se maintenir dans cette catégorie l'an prochain.
- + l'équipe 3 est neuvième de sa poule en 4ème division.

Elle évolue le vendredi soir en foot loisir dans une joyeuse ambiance.

+ les équipes de scolaires (moins de 15 ans, moins de 13 ans, benjamins, poussins, débutants) ont fini en milieu de tableau de la première phase de leurs différents championnats. Une nouvelle compétition vient de commencer. Nous leur souhaitons beaucoup de succès mais surtout d'apprendre

la pratique du football et ses règles dans un esprit "fair play". Les différents championnats se terminent début Juin, mais déjà les dirigeants préparent la saison sportive 1997 - 1998. La constitution d'équipes "moins de 17 ans" et "féminines" est envisagée.

Dès à présent, toutes les personnes (homme ou femme, garçon ou fille) voulant rejoindre notre club peuvent prendre contact auprès d'un dirigeant.



L'équipe benjamins

Les diverses manifestations déjà réalisées (matinée boudins, calendrier, concours de belote, repas dansant) ont connu un franc succès. Afin d'équilibrer son énorme budget, le C.S. FARAMANS organise d'ici la fin de la saison :

Un CONCOURS DE PETANQUE le 1er Mai 1997 au stade

Une FETE DE FIN D'ANNEE "Midi : Cochon farci, Soir : Bal en plein air" le 18 Mai 1997 au stade

D'autre part, nous tenons à remercier les 42 sponsors qui soutiennent le club (encarts sur le calendrier et panneaux au stade)

En relation avec la municipalité, le petit terrain a été éclairé à l'automne et une salle d'animation et de réception verra le jour bientôt.

Afin d'accueillir les équipes adverses dans des conditions correctes et d'être en règle avec les normes de la fédération, il faudrait agrandir les vestiaires et refaire le grand terrain.

Comme vous pouvez le constater, le Football de notre village est en plein essor. Alors n'hésitez pas, venez rejoindre le club et encourager les différentes équipes le long des stades.

Pour le bureau du C.S.
Gilles BOURDAT

C.C.A.S.

LE REPAS DES ANCIENS



"Dius" a toujours un bon coup de fourchette!

Comme le veut la tradition, les anciens de notre Village, ont été réunis à la salle du Centre Culturel, pour le traditionnel repas annuel.



"Mes respects, mon Commandant"!

Pour l'année 1996, le premier Dimanche de Décembre tombait le 1er du mois.

Par un temps relativement clément, c'est plus d'une centaine de personnes, qui se retrouvaient pour déguster les excellentes préparations culinaires de Mesdames les élues, et des membres (actifs!) du C.C.A.S.



"Après les fourchettes les langues vont bon train"



"Conversations à bâtons rompus"...

Certes le repas fut apprécié à sa juste valeur, mais, très vite, l'ambiance se réchauffa car, les luettes bien humectées, il était grand temps de pousser la chansonnette et de dire quelques bonnes blagues!

Enfin la musique prit le relais, d'abord "artificielle", avec des cassettes, puis ce fut de la vraie musique car enfin Aimé RIEUX consentit à aller chercher son piano à bretelles: quel régal !

Nous l'attendons de pied ferme pour le prochain repas!

Enfin, de curieux "maghrébins" sont venus animer la fête : après l'enlèvement des déguisements, on a reconnu avec stupeur Monsieur DIARD, Président du Club de l'Amitié, et devinez Madame Simone GILIBERT!

Bien entendu, rendez-vous à tous pour le premier dimanche de DECEMBRE



"L'homme à la carabine"

C.C.A.S.

CONCOURS DE PETANQUE

LE SAMEDI
26 JUILLET 1997

à partir de 16 HEURES

Sur les terrains
des JEUX DE BOULES

VENEZ-NOMBREUX !

POEME

D'UN VANNEUR DE BLE, AUX VENTS.

A vous, troupe légère,
Qui d'aile passagère
Par le monde volez,
Et d'un sifflant murmure
L'ombrageuse verdure
Doucement ébranlez,

J'offre ces violettes,
Ces lys et ces fleurettes
Et ces roses ici,
Ces vermeillettes roses,
Tout fraîchement écloses,
Et ces oeillets aussi,

De votre douce haleine
Eventez cette plaine,
Eventez ce séjour,
Cependant que j'ahanne
A mon blé que je vanne
A la chaleur du jour

Joachim Du Bellay

FAITES CONNAISSANCE AVEC....

Marcel MARTIN



Qui ne connaît M. Martin dans un large secteur autour de Faramans ? Pourtant il porta plusieurs "casquettes", façon de dire, parmi lesquelles, la première fut la calotte du boulanger, car il fut mitron, puis, mais il n'eut pas de casquette, à cette époque, celle de facteur. Enfin, c'est plutôt un chapeau de paille qu'il devrait porter avec le tablier bleu bien enveloppant. Vous aurez reconnu son hobby : le jardinage. Dans chacun des secteurs où il exerça ses talents, M. Martin est devenu un sage, accumulant les leçons que chacun de ces "métiers" lui permettait de tirer de ses multiples expériences. Mais de casquette, point, car il porte constamment le béret !

La Boulangerie

Sa fille et son épouse étant présentes lors de notre rencontre, l'entretien fut des plus animés, des plus conviviaux aussi : car dès mon arrivée, la première chose qui fut dite, avant même que le sujet soit abordé, fut : "Attendez, on va boire quelque chose" et ce fut le café, accompagné d'un pousse-pousse avec le bout de brioche avec la praline rouge. Le cadre étant en place, on passa à la question : les pognes de Pâques ? Par prudence, et par souci de précision, M. Martin avait préparé un

texte qu'il suffisait de lire et d'imprimer, à condition de le "retoucher" si nécessaire. Ce texte est au point, il suffit de lire :

"POGNE DE PAQUES"

"Dans la commune de Faramans et les environs, la tradition de Pâques veut que chaque foyer achète ou confectionne sa pogne. Les ménagères et certains agriculteurs ont mis la main à la pâte et s'en tirent très bien. C'est à celui qui réussira le mieux car pour faire une bonne pogne il faut de la patience et un peu de savoir faire. La recette est simple :

- 1 douzaine d'oeufs
- 250 g de beurre
- 250 g de sucre
- 1 cube de levure par douzaine d'oeufs
- rhum, fleur d'oranger, un peu de zeste de citron râpé, une pincée de sel
- la farine, c'est à la consistance de la pâte que l'on voit ce qu'il faut.

Naturellement, il faut un peu de levain que l'on fait avec un peu de pâte à pain, la pogne ne séchera pas et se conservera mieux.

Pour le pétrissage, s'il est à bras, il faut que la pâte ne colle plus aux mains. Mais comme dans beaucoup de domaines, la machine a remplacé l'homme, il n'y a pas de problème.

Une fois la pâte pétrie, on la met dans un bac en bois ou en plastique et on la laisse reposer et lever 5 à 7 h suivant le temps. Le vent du nord ou du midi influence beaucoup le levage, puis il faut la reployer et de nouveau laisser lever 4 à 5 h.

Alors on confectionne les pognes assez grosses car la pogne est le contraire du pain : plus elle est grosse, meilleure elle est !

On laissera lever encore 3 à 4 h. Quand elles seront levées à point, un petit coup de pinceau, de jaune d'oeuf. Pendant ce temps il faut chauffer le four, ou la cuisinière, et on enfourne pas trop chaud. La pogne ne doit pas être trop bronzée, et elle est meilleure le lendemain.

Les jours suivant Pâques, les habitants allaient chez le voisin, le cousin, le frère, goûter la pogne et le vin blanc. Et l'on papotait, cela faisait une occasion de se voir.

Il ne faut pas que la pogne de Pâques ressemble à la pogne que l'on mange toute l'année, alors on force un peu le beurre, mais pas trop le sucre.... alors bon appétit ! "

Certes, cette recette risque d'intéresser les amateurs qui veulent se lancer dans cette fabrication...

Mais cela ne suffisait pas pour **"faire connaissance avec M. Martin"** qui a tant de souvenirs. Il suffisait de demander des précisions sur la fabrication des pognes à la boulangerie et tout le ruban des souvenirs se déroule...



Il y a 40 ans en arrière, les paysans fournissaient tout ce qu'il fallait pour faire la pogne au boulanger : paniers d'oeufs, poids de beurre et poids de sucre correspondant. A titre d'anecdote, on a eu trouvé des oeufs durs et des kilos de sucre en morceaux ! (et de s'esclaffer). Il faut dire qu'autrefois, les gens faisaient cuire une douzaine d'oeufs durs, et quand ils avaient faim ou partaient à la plaine, ils prenaient un oeuf dur et cassaient la croûte... Alors, est-ce que les gosses avaient pris les oeufs durs mélangés avec les autres ?

Les gens faisaient faire beaucoup plus de pognes que maintenant ils venaient les chercher avec leurs chevaux, avec leurs voitures. Mais fallait voir ce qu'ils emmenaient ! On faisait que des pognes de quatre kilos ! quatre kilos ! mais vous vous rendez compte ??? Mais alors, c'était bon ! Mais alors ils en mangeaient pendant 8 jours ! Et maintenant certains boulangers de Romans se sont mis à faire des pognes de 8 kilos, dans un four spécial.

Pour revenir à la boulangerie, les clients apportaient les oeufs dans des paniers avec des couvercles, avec leur nom dedans. Il fallait

tenir une comptabilité : beurre, sucre, oeufs pour une pogne de 4 livres. Et ils payaient la façon... par exemple, 100 Kg de farine, 130 Kg de pain, 1 fois par an, l'hiver. Cet échange, c'était une sacrée complication. Mais pour les pognes, il fallait voir les quantités que les gens emportaient ! Et pendant la période de Pâques, on allait goûter la pogne chez les uns et les autres, on pouvait alors entendre "Ah ! la tienne est meilleure ! où tu l'as fait faire ?" parfois, elle venait du même endroit ! Cela dépendait de peu de choses. On avait parfois de gros problèmes pour les faire "lever" : il arrivait que la pâte "poutrisse". Parfois, un coup de vent du midi, il faut la surveiller fréquemment. Il faut le tour de main... c'est un travail de patience. Il arrive aussi qu'avec un excès de levure la pâte déborde. Il faudrait faire tout sur le levain. Parfois avec le père Liatard, (le patron boulanger), il arrivait qu'on les descende à la cave, et le père Miguet de Sardieu, les faisait lever dehors au froid ! Ça se tient mieux, ça s'emballe pas, ça lève tout doucement.

L'apprentissage de la boulangerie

Aujourd'hui pour enfourner, il y a des tapis roulants. Un apprenti boulanger, pour enfourner, comme on enfournait, nous, c'était pas une petite histoire ! Un coup ça collait sur la pelle, le pain était comme ça (geste pour montrer le pain bien droit), puis arrivé à la porte, il était comme ça (geste de travers...) ça avait collé un peu en travers, le pain était tordu, on enfournait et puis quand même, fallait que le pain y soit droit ! et tous les mêmes, c'était un coup à prendre ! hein ?

Moi, j'ai fait 21 ans chez Mme Liatard, de 1941 à 63 à la place de Marion, mais je suis resté 18 mois "sans emploi" j'étais réfractaire, j'ai été obligé de foutre le camp et je suis revenu travailler avec de faux papiers, je n'étais plus de la classe 42 sur ma carte d'identité. On n'était même pas tranquille, il fallait que le patron soit courageux. Je suis parti pendant quelques temps. Après j'étais bûcheron aux transports Grojean, Annonay, qui avait des cars gazobois. C'était le S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) qui m'avait envoyé là, mais je n'y suis jamais allé, c'était une couverture, mais je travaillais chez le père

Liatard Et j'ai toujours mes papiers ! ma carte de travail ! (et de rire) Mais c'était bien temps que ça finisse, hein, parce qu'on allait se faire repérer ! .. Enfin c'est le passé.

Pour revenir à la question de départ, vous avez eu une formation de boulanger ?

-Ha ! oui ! - Alors comment vous êtes passé de la boulangerie aux pognes ?

- Hé bien, on faisait les deux ! c'était une tradition... A la Côte, on en faisait toutes les semaines... tous les jeudis, que c'était jour de marché et tous les samedis... à la Côte... Mais quand je suis venu ici, là, c'est un jour, le chauffeur du car Gauthier, qui me dit : "Il y a le boulanger de Faramans qui est malade, tu veux pas aller travailler chez lui ? " Alors je dis à mon père le soir en rentrant :

- Il y a un boulanger de Faramans qui est malade, et ils cherchent un ouvrier

- Tu sais comment il s'appelle ?

- Il s'appelle LIATARD

- Ho ! Ho ! tu penses si je le connais ! demain on y va !

Et on y est allé en vélo... c'était en 36, j'avais 15 ans... NON ! non, non. j'ai appris le métier en 36... c'était en 41... le 18 Mars 41... Alors, j'avais fait la demande pour rentrer à la manutention du camp de Chambaran, qui faisait du pain pour les militaires... je reçois qu'il fallait se présenter, alors mon père me dit demain on va passer à Faramans, je connais bien ces gens, et puis on ira à Chambaran. Alors en vélo on a fait La Côte. Faramans, Chambaran,

A Chambaran, je me suis présenté à la Manu, il fallait avoir fait son service militaire... alors plus question. Je suis revenu à Faramans... Mme Liatard, son mari était couché, alors elle me dit :

- Alors, qu'est-ce que vous pensez faire ?
je lui dis :

- Ben, je vais chercher mes affaires et je reviens ce soir, je fais chauffer le four et le lendemain, il y avait du pain !

Il y avait 8 jour que c'était fermé, il avait une congestion pulmonaire ! Et il n'a jamais repris le four, jamais retravaillé ! il était de la classe 15. Il était né en 1895

Farces d'autrefois

La mentalité a beaucoup changé. Dans le temps, si vous saviez les farces qu'on pouvait faire !... je me rappelle, au début que j'étais à Faramans, une fois, on avait descendu les tombereaux de Janin dans la nuit... il habitait vers la grosse maison du notaire (celle qui a un séquoïa) on les avait descendus comme ça, à la main ! à la Charrière. Téléphone aux gendarmes et le dimanche après la messe, il a fallu remonter les tombereaux ! Après on s'est tous retrouvés à boire un coup !

Les herses ! à la plaine, les herses ! on les montait sur les noyers, on les attachait...

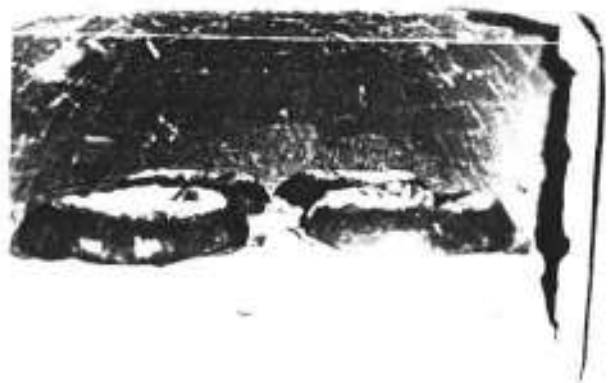
Et les portes ! à la veillée... on savait qu'un tel allait veiller à tel endroit... on allait, on attachait toutes les portes... puis on bouchait les cheminées... alors ça se mettait après fumer

- Ouvre la porte, ça fume !

Mais la porte était attachée, y pouvaient plus sortir... Bon, ben au bout d'un moment, on détachait la porte... puis souvent, y faisaient même rentrer, on buvait un canon...

Mais maintenant vous le feriez plus ! Les gens se fâchent... Mais c'était amusant. C'était tout de suite après la guerre... les gens comprenaient la plaisanterie...

Les pognes.



Elles se font dans un périmètre assez précis : A partir de La Frette. ça se fait plus et ça va jusqu'à Romans, presque jusqu'à Valence et là, jusqu'à Bourgoin. On pourrait dresser une carte de la Pogne

Je me rappelle qu'on en envoyait en Tunisie, je ne me rappelle plus à qui

Ce qui était bien, c'était que quand j'avais fini, je pouvais aller me coucher. j'avais fini... je me levais à minuit, j'allais me coucher à 3 h de l'après-midi... j'avais 15 h de boulot par jour. Mais enfin, disons que chez Liatard, c'était un peu la vie de famille.

Les gens étaient attachés à leur boulangerie : à deux ou trois pains près, on savait combien, il fallait en faire; avec ce système d'échange, les gens déposaient dans les deux boulangeries, chez Marcel Duc aussi. Et ils allaient tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

Et ils ne réglèrent qu'une fois par an, des fois tous les deux ans.

On notait le poids du pain dans des carnets, il y avait tout un coin de mur, tous les carnets étaient pendus : alors on marquait 3 kg 200, 3 kg, 4 kg, 5 kg. C'était tout au poids. Quand le patron prenait le carnet, il en avait pour tout un jour à faire les comptes, le client venait le soir après souper, vers 8 h, 8 h 30... il s'en allait à une heure du matin ! le temps de régler, discuter, des fois, je me levais pour aller travailler, ils étaient encore après régler le pain ! Madame Liatard payait le gâteau, payait une bonne bouteille, c'était de la camaraderie, c'était vraiment bien.

Le blé.

Le blé, c'est la source.

le blé, il est ramassé... bientôt, ils vont faire la farine aux champs !

Avant, on moissonnait, on faisait des gerbiers, des petits gerbiers à la plaine. Quand la batteuse était annoncée, on les démontait où le blé était resté 1 mois, 1 mois et demi. On amenait, on faisait une grosse meule à la ferme où le blé mûrissait encore et séchait. Après, ce blé, il était battu, monté au grenier où le paysan le brassait de temps en temps : on avait un blé qui était à maturité.

Moi je me rappelle, quand je suis allé au régiment, on avait des farines, fallait les passer sur une grille, les râper comme du gruyère, les farines étaient toutes prises ! Ça pressait, ça pressait... deux jours après, le pain était tout bleu dedans ! je vous parle pas des coliques, quand on mangeait ce pain frais.

De la boulangerie aux PTT

La boulangerie a fermé le 1er Avril 1962. Le matériel était usé. J'ai jamais pris de vacances en 21 ans. C'est à ce moment que Charroud, le facteur, qui ne pouvait pas faire ses foins parce qu'il ne trouvait pas de remplaçant... Je suis allé un jour ou deux avec lui, je lui ai dit que je me débrouillerais. Je devais le remplacer 15 jours pour qu'il puisse faire ses foins. Sur ces entrefaits, le Receveur de La Côte lui offre une place à la Côte... "sur le moment j'avais rien, et voilà comment ça s'est fait. Et j'ai fait encore 23 ans le facteur... mais j'aurais dû faire 45 ans de facteur !

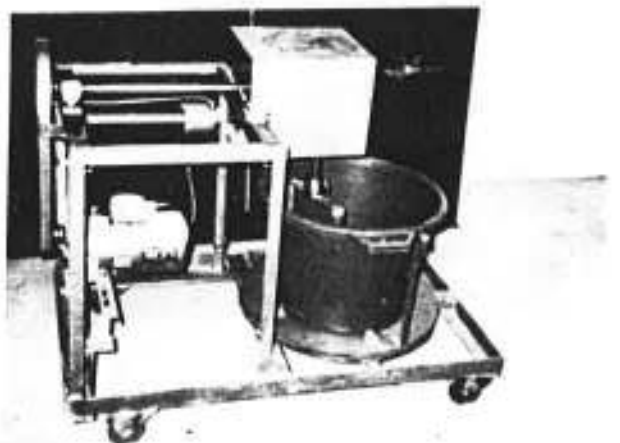
Oh ! là ! là !

"Patouiller" une fois par an



Ce parfum de boulange est si puissant que, au moins, une fois par an, et même, plusieurs fois.

il faut refaire de la pâte, des pognes... et c'est contagieux, parce que la fille de M. Martin a convaincu son mari de bâtir un four au fond du garage. De plus, le fils, en parfait bricoleur, a construit un pétrin très performant et parfaitement conçu au plan de la sécurité.





Le four lui même est équipé d'un système de mesure de la chaleur assez précis ce qui permet de ne manquer aucune fournée !



C'est le petit-fils le dépositaire de tous les secrets de fabrication.

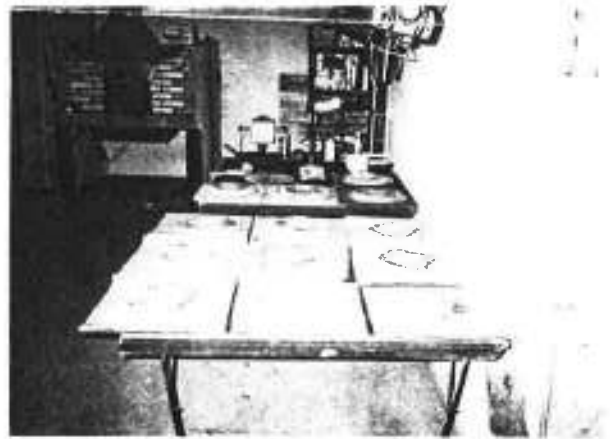
Et le jardin ?



Oh ! ça ! c'est le passe-temps à temps perdu. Tiens, il faut aller chercher des plants de salades il faut y aller hein ? Mais avant, un coup d'oeil au jardin en terrasses très bien aménagé, bien exposé, bien propre, encore rempli de salades d'hiver, belles laitues blondes pommée à souhait

- Tenez ! vous m'en direz des nouvelles !

Propos recueillis et mis en forme par
Jean-Pierre BAECHLE



Les pognes qui lèvent.



Les belles pognes

DOCUMENTS



Levons le voile sur le mystère précédent.

Il s'agissait donc de :

- 1 - Marie BLANC (Mme GUILLON)
- 2 - Francis CARRAS
- 3 - Alexandrine CHARROUD (Mme VALENTIN)
- 4 - Francis LIATARD
- 5 - Eudoxie BOURDAT
- 6 - Marie Louise BEC

- 7 - Alfred MACHON
- 8 - Marthe GILIBERT (Mme PICHON)
- 9 - Alphonse CHARPENAY
- 10 - Berthe BURLET (Mme GROS)
- 11 - Marthe BOUVIER (Sœur du garde)
- 12 - Joseph LEMPS

Les mystères se suivent et ne se ressemblent pas...

Pour cette fois, ce sera plus facile car c'est avec leur aimable autorisation que nous pouvons publier ce document étonnant. La solution au prochain numéro.



